

# VIE ET LUMIÈRE

N° 65

4<sup>e</sup> trimestre 1974



**TZIGANES D'ASIE - Etude des tribus en Inde**



# Les Tribus Tziganes de L'INDE

par le Missionnaire Christian Dufour

Pour vous aider à mieux comprendre ce qu'est le champ missionnaire au sein duquel s'exerce notre action évangélique, nous avons demandé à notre frère Christian DUFOUR d'effectuer un travail de recherche en ce qui concerne les tribus tziganes de l'Inde.

Cet exposé permet d'apprécier à la fois l'immense tâche qui reste encore à accomplir et le privilège qui est nôtre de pouvoir nous associer à l'évangélisation de ces peuples qui n'ont encore jamais entendu parler de Jésus-Christ.

Le peuple tzigane est l'un des derniers peuples à être évangélisé. Si en France et en Espagne nous avons connu et connaissons le réveil, il reste beaucoup à faire pour atteindre avec l'Evangile les millions de tziganes dispersés dans le monde.

Les églises font des efforts financiers énormes, et avec juste raison, pour l'envoi de missionnaires en Afrique, la diffusion de traités, les émissions de radio, etc... mais que font-elles pour le salut des tziganes, que fait votre propre Eglise ?

Nous espérons que le Documentaire ci-dessous éveillera l'intérêt des communautés évangéliques en faveur d'un peuple tenu à l'écart des programmes missionnaires et vous encouragera personnellement à poursuivre le combat avec nous.

## Une identification difficile

Bien qu'il soit généralement admis que les tziganes répartis dans le monde entier soient partis de l'INDE vers le XI<sup>e</sup> siècle de notre ère, et plus particulièrement d'une région située au Nord-Ouest de l'Inde et à l'Est du Pakistan, en se servant pour base de recherche, de documents historiques, de comparaisons linguistiques et anthropométriques, des coutumes et des croyances ancestrales, etc... la recherche menée en Inde même se heurte à deux obstacles.

Premièrement il y a le problème de définition et d'identification du mot « tzigane » qui se dit en Anglais : « Gypsy ».

Ce mot est employé en Inde pour désigner d'une façon générale toute personne ou tout groupe qui ne sont pas sédentaires ou qui sont d'origine non-sédentaire.

En second lieu il y a les difficultés de définir, à l'aide des critères habituels, qui est tzigane et qui ne l'est pas.

Ici tous utilisent plus ou moins des mots d'origine Sanscrit, sédentaires ou pas, dans les langues actuellement parlées.

Tous ont des points anthropologiques communs. Tous ont aussi des traditions ancestrales communes.

Il faut se rappeler que la région du PUNJAB, du RAJASTAN et de la Vallée de l'INDUS, fut un véritable chaudron de civilisations, ayant été

sous l'influence des invasions du Nord (Turkestan) d'où sont venus les Aryens, et de l'Ouest (Perse, Grèce, etc...). C'est un passage obligatoire pour avoir accès à la vallée du Gange et à la Péninsule Indienne. Son influence s'est donc fait sentir sur tout le reste du Pays.

Il n'y a pas moins d'une vingtaine de langues actuellement utilisées en Inde (sur quelque quarante) qui sont Indo-Aryennes d'origine, tout comme la langue tzigane appelée Romanès, d'où la difficulté à faire la démarcation entre tzigane et sédentaire.

D'autre part, beaucoup de coutumes en usage chez les tziganes dans le monde entier sont en usage chez les sédentaires de l'Inde qui sont d'origine aryenne.

Il est donc difficile de se servir sans réserve des travaux antérieurs qui souffrent des mêmes carences.

Je crois que pour arriver à un travail sérieux il faudrait utiliser les moyens modernes d'anthropométrie et de linguistique pour obtenir une classification précise.

D'autre part, chaque jour, des tribus ayant une occupation ancestrale et traditionnelle se trouvent forcées de changer de mode de vie et perdent ainsi leur identité dans la masse sans visage des villes industrielles ou dans les villages vivant d'agriculture.





Prenons, par exemple, le cas des BANJARIS vivant au Rajasthan et se déplaçant avec leurs troupeaux.

D'après les informations recueillies cette année, ils sont partis de cet Etat pour aller plus au Sud-Est car leur bétail souffrait de la sécheresse qui fut extrêmement sévère ces trois dernières années.

Dans ces régions il y vendent généralement leur bétail et ils se retrouvent à casser les cailloux sur le bord des routes.

Plus au Sud, en ANDRHA PRADESH et en MYSORE on les retrouve ayant de petites fermes, à la limite de la viabilité, vivant d'expédients. Seulement le vêtement des femmes les différencie des sédentaires.

Encore plus au Sud, dans l'état de TAMIL-NADU, ils sont connus sous le nom de LAMBADIS et vivent aux pieds des montagnes.

Je crois que les travaux permettant une identification correcte doivent se faire avec les tziganes vivant en Inde.



## Les Tziganes du Sud de l'Inde

### où nous exerçons actuellement notre activité missionnaire

Par bonheur, notre effort missionnaire actuel se situant au Sud de l'Inde, dans l'Etat de TAMIL-NADU, il nous est relativement facile d'appliquer les critères habituels pour définir qui est tzigane et qui ne l'est pas car les langues et les coutumes en usage dans cette région sont d'origine dravidienne avec très peu d'influence aryenne (les Dravidiens sont un peuple qui s'est établi dans l'Inde avant l'arrivée des Aryens. Cette race est de couleur foncée). Il est donc facile de discerner le dialecte Indo-Aryen utilisé par les tziganes, ainsi que les coutumes vestimentaires et ancestrales.

Nous avons pu définir plusieurs groupes nomades parmi ceux qui sont, semble-t-il, des tziganes, chacun ayant une activité bien particulière. Ce sont :

1. — Le montreur de bœuf
2. — Le montreur de chien
3. — Le Circassien
4. — Le Médecin
5. — Le Chiffonnier
6. — Le chasseur (Nari-Koravas)
7. — L'éleveur de bétail ou le caravanier  
(Banjaris ou Lambadies)
8. — Le nomade Iranien.

Ces 4 groupes parlent tous le TELUGU, langue d'origine dravidienne et sont donc d'origine de l'Andhra-Pradesh ou de cette région.

Parle Marathi.

Parlent un dialecte Indo-Aryen et sont originaires du Nord-Ouest de l'Inde.

**1. LES MONTEURS DE BŒUFS.** Ils se déplacent en famille, isolément. Ils possèdent un ou deux bœufs nains qu'ils décorent et font danser dans les villages. Les bœufs sont considérés comme sacrés par les villageois qui en conséquence donnent volontiers. Ils vont à pieds. Ils sont propres, vêtus de façon classique pour la région. Ils parlent Télugu.

**2. LES MONTEURS DE CHIENS.** Ces tziganes se déplacent par groupe de 10 à 20 personnes pour porter le matériel. Le soir ils montrent des numéros avec leurs chiens, parfois une dizaine. Ils vont à pied. Ils ont une tenue négligée, vêtus de façon commune. Ils parlent Télugu.

**3. LES CIRCASSIENS.** Ils s'installent pour quelques jours ou quelques semaines aux abords des gros villages et des villes. Ils montent leur chapiteau (percé la plupart du temps). Le soir venu, ils montrent quelques animaux dressés, quelques tours de passe-passe ou d'athlétisme, parfois aussi du théâtre. Ils se déplacent avec leur matériel dans des camions de louage. Ils sont vêtus de façon classique et parlent le Télugu.

**4. LES MEDECINS.** Dans cette tribu, seuls les hommes, appelés Adi-Vassis, se déplacent, laissant les femmes dans les villages. Ils campent aux abords des villes où, chaque matin, après s'être méticuleusement lavés et après avoir fait leurs dévotions aux dieux hindous, ils essaient chacun dans une direction, la sacochette de médecin au côté.

Ils proposent leur médecine traditionnelle faite généralement d'extraits de végétaux. Les gens

ont beaucoup de confiance dans leurs prescriptions et leurs affaires semblent assez prospères.

Les hommes sont vêtus très proprement. Ils ont une plume de couleur dans leur chignon haut perché sur le côté gauche.

Les femmes portent seulement un pagne (ce qui explique peut-être pourquoi les hommes seuls voyagent).

Ils parlent le Télugu et ont leurs villages dans le Nord de l'Etat d'Andhra-Pradesh. Ils sont classifiés en Inde parmi les tribus arborigènes, apparentés à ceux d'Australie, d'après certains anthropologues. Il y a d'autres tribus identiques mais qui ne se déplacent pas pour vendre de la médecine. Ils seraient les premiers occupants de l'Inde.

**5. LES CHIFFONNIERS.** Ils vivent du commerce de vieux vêtements et autres objets d'occasion. Ils se déplacent en groupe de 3 ou 4 familles, par bus ou par le train, emportant leurs ballots de place en place. Ils sont proprement vêtus dans le style du Marashtra, parlent un dialecte apparemment Marathi d'origine. Ils sont donc de famille Indo-Aryenne.

**6. LES CHASSEURS** appelés NARI-KORAVAS. Ce sont les nomades les plus typiques et visibles un peu partout dans l'Etat du Tamil-Nadu. L'homme a souvent son fusil en bandoulière, fusil fait d'un tube genre tromblon. Il porte un gros turban rouge négligemment arrangé sur ses cheveux jamais coupés et rassemblés en chignon. En dehors d'un cache-sexe rudimentaire, il a encore au côté une gibecière.



La femme quant elle est vêtue d'un corsage de couleur très voyante, laissant le ventre à nu, et d'une jupe très ample tombant jusqu'aux pieds. Elle porte son bébé dans un tissu qu'elle met en bandoulière sur l'épaule gauche, l'enfant étant, comme dans un hamac, sur le devant, à bonne hauteur pour pouvoir se servir lui-même s'il a envie de têter.

Les petits garçons ont toujours, sur le côté, leur inséparable lance-pierre avec lequel ils sont incroyablement adroits.

On les rencontre généralement par famille, se déplaçant d'un village à l'autre à pied. De plus en plus particulièrement par le train où ils voyagent sans ticket. C'est peut-être ce qui explique leurs campements provisoires toujours près des gares de Chemin de Fer.

Ils se tiennent ainsi aux abords des villes pendant au moins 8 mois de l'année.

Les enfants mendent. Les femmes vendent des éponges, des rubans, des colliers de perles, etc... Les hommes fabriquent de grosses aiguilles pour coudre les sacs. Ils les forgent à froid. La chasse est aussi une de leurs occupations. Ils posent des filets pour attraper les oiseaux qu'ils vendent ensuite au marché de la ville.

Ils tiennent leur nom « NARI » du fait qu'ils sont très friands de la chair du « NARI », nom Tamul pour « renard », mais en réalité c'est le « chacal ». Ils le mangent seulement après un faisandage, ce qui attendrit la chair mais a l'inconvénient de rendre les abords du camp plutôt malodorants.

Ils vivent d'une façon très misérable et sont pauvres. Leur vie rude fait qu'ils sont d'apparence robuste.

Ils parlent un dialecte de souche clairement Indo-Aryenne. Un linguiste, le Dr Srinivessa Varna, de l'Université d'Annamaly, a fait des recherches sur ce dialecte et il a publié un vocabulaire de cette langue dont il est dit qu'elle est originaire du GUJARAT, Etat du Nord-Est de l'Inde.

## **7. LES ELEVEURS DE BETAIL OU CARAVANIERES.**

Ce sont les Lambadis ou Banjaris. Ils vivent dans l'Etat de Tamil-Nadu, près des montagnes, au Nord-Est de cet Etat.

Les hommes ne se distinguent en rien du commun des sédentaires.

Seules les femmes portent, pour la plupart, des vêtements particuliers, généralement de couleurs vives :

a) Une sorte de châle, lourd, en tissu brodé avec des petits morceaux de verre ou de métal réfléchissant insertis dans la broderie. Ce châle qui fait près de 2 mètres sur 60 centimètres

est porté pour se protéger du soleil et de la pluie, un peu comme une pélerine à capuchon.

b) Le buste est couvert d'un corsage de même façon, se limitant à une pièce de tissu sur le devant et les épaules, attachée dans le dos par trois cordonnets, laissant le dos nu. Ce corsage a une sorte de rabat qui descend jusqu'à la taille, couvrant ainsi le ventre jusqu'à la jupe ample,

c) La jupe est montée sur une ceinture, faite dans un tissu généralement moins lourd et moins travaillé que le châle, tombant jusqu'aux chevilles avec, dans le bas, une garniture brodée.

Les femmes portent aussi dans les cheveux des ornements d'argent, ainsi qu'aux bras des bracelets d'ivoire (maintenant ces bracelets sont en plastique, ça coûte moins cher).

Chaque femme doit acquérir cette tenue avant son mariage. Par la suite c'est elle aussi qui pourvoit à ses besoins personnels. Ce vêtement ne se vend ni ne se prête. Il ressemble en tous points à celui que portent les femmes nomades du Rajasthan et du Gujarat, appelées Gadulya et Lohars.

Ces tziganes sont traditionnellement éleveurs et leurs connaissances sont très appréciées. Ils possédaient dans le passé de vastes étendues de bonne terre, mais aujourd'hui la plus grande partie est vendue. Seuls quelques-uns ont encore quelques parcelles de terre. Les autres sont contraints de s'engager comme colliers chez les propriétaires ou de travailler à couper les bambous dans les coupes forestières.

Selon la tradition ils étaient caravaniers des rois Mongols. Ils transportaient les vivres et les munitions de place en place, suivant les guerres. Ils ont été sédentarisés depuis l'occupation anglaise. Ils vivent près des montagnes dans l'Etat du Tamil-Nadu, mais on trouve la même tribu répandue dans tout l'Ouest de l'Inde depuis Tamil-Nadu au Sud jusqu'au Rajasthan au Nord.

Ils parlent un dialecte Indo-Aryen assez proche de celui parlé par les Nari-Koravas. On les dit originaire du Rajasthan, Leurs villages, au Tamil-Nadu, sont semblables à ceux des sédentaires et sont assez propres.

**8. LES NOMADES IRANIENS.** Connus sous ce nom, ce sont des gens de haute taille qui se déplacent par groupes de 2 ou de 3 familles. Ils ont des tentes de toile du même genre que celles utilisées par les nomades du Moyen-Orient.

Ils ont un physique très particulier, plus clair de peau que le commun des Indiens et ils sont plus grands.

Ils ressemblent assez aux Roms d'Europe.



## Population de ces différentes Tribus au TAMIL-NADU

Il est difficile de donner une estimation précise car je n'ai d'autre moyen d'information que la fréquence de mes rencontres avec ces différents groupes parlant soit Telugu soit Marati, au cours de mes déplacements :

|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| Montreurs de bœufs .....      | 300    |
| Montreurs de chiens .....     | 400    |
| Circassiens .....             | 1 000  |
| Médecins .....                | 300    |
| Chiffonniers .....            | 50     |
| Iraniens .....                | 100    |
| Chasseurs Nari-Koravas .....  | 25 000 |
| Eleveurs ou Caravaniers ..... | 2 500  |

soit un total de 29 650, l'estimation des deux derniers groupes étant plus précise.

Le nombre de personnes dites « tziganes » et vivant au Tamil-Nadu, s'élève donc à environ 30 000. Ce sont eux qui actuellement sont l'objet de notre action missionnaire. Nous expliquerons plus tard ce qu'il en est des autres Etats de l'Inde où, grâce à vous, nous espérons avoir dans l'avenir les moyens d'y étendre notre œuvre d'évangélisation.

### Notre travail d'évangélisation parmi les Tziganes de l'Inde

Jusqu'ici notre effort s'est limité à l'Etat du Tamil-Nadu.

La Mission Evangélique des Tziganes de France a pris contact pour la première fois avec les gitans en Inde lors de la venue du pasteur Le Cossec en 1967. Une rencontre eut lieu avec des évangélistes sédentaires disposés à coopérer à l'évangélisation de deux tribus : les Nari-Koravas et les Lambadis.

Historiquement, la première fois où l'évangile fut prêché aux tziganes en Inde, ce fut, à ma connaissance, par les pasteurs John et Jacob en 1960 dans la région de Trichy parmi les Nari-Koravas.

Avant ce moment, et malgré le fait qu'ils vivent souvent aux abords des villes, aucun d'entre eux n'avait encore entendu parler du Christ mort pour leurs péchés. Personne ne s'était soucié de leur parler du Sauveur, les pensant inaccessibles à la Grâce.

Jusqu'à l'intervention de notre Mission Tzigane, l'évangélisation fut limitée aux abords de Trichy, et cela de façon sporadique.

Depuis l'aide financière reçue de France, l'effort s'était d'abord porté vers le plus de villages et le plus de campements possibles. Mais la mobilité des Nari-Koravas ne permit pas une œuvre solide, durable. A chaque visite les gens étaient heureux de nous accueillir. Ils demandaient la prière et l'imposition des mains pour la guérison de leurs maladies. Ils accueillaient le message de la Croix avec joie et voulaient suivre le Seigneur, mais peu après, ceux qui

Mais un rapide tour d'estimation, Etat par Etat, permet, en prenant pour base de calcul, les critères indiens pour « Gypsy » ou « Tzigane », de noter que l'Inde compte peut-être 10 MILLIONS de Tziganes.

Mais en prenant les critères Européens, nous pouvons arriver à une population de plusieurs centaines de milliers ou de quelques millions selon l'état actuel des connaissances.

Un simple exemple : les Nari-Koravas que je connais bien dans l'Etat de Tamil-Nadu, sont à peu près 25 000, alors que d'après les relevés du recensement de l'année 1960 ils ne sont que 7 familles, soit un total de 37 personnes. Pourquoi un tel décalage entre la réalité et les chiffres officiels ? D'une part parce que le tzigane cache son identité et d'autre part en raison du fait que celui qui fait le recensement ne veut, ni même souvent ne peut, faire la différence entre tzigane et sédentaire. C'est donc seulement une étude longue, minutieuse et coûteuse qui peut permettre d'avoir une base de connaissance solide de la réalité en vue du travail parmi le peuple tzigane de l'Inde.

les entouraient les contraignaient à abandonner leurs résolutions et à la prochaine visite tout était à recommencer. Les progrès spirituels étaient donc lents et minimes.

Pour pallier ces difficultés nous avons préféré limiter nos efforts sur les quelques villages les plus prometteurs afin d'obtenir des résultats plus profonds et y voir des personnes fermement établies dans la foi qui à leur tour pourront témoigner du changement que Christ a fait dans leur vie.

Aujourd'hui plusieurs ont un bon témoignage et nous aident lors de nos visites dans leurs villages. Le mieux serait de les avoir avec nous quelque temps pour leur donner les connaissances bibliques qui leur permettraient de témoigner plus efficacement dans leurs tribus. Dans ce but, nous avons acquis un terrain dans les environs de Trichy et nous y avons commencé les constructions d'un « Centre Biblique Tzigane en Inde », dans la perspective de former bibliquement des Tziganes qui iront porter l'Evangile à tout leur peuple à travers l'Inde.

A cela nous devons aussi envisager une aide sociale, bien comprise, pour venir au secours des plus démunis, les aidant par l'éducation, le développement de leur artisanat et de leur agriculture.

L'œuvre est lente, mais il y a tout de même l'espoir de la voir progresser rapidement avec l'aide du Seigneur dès que se lèveront des prédicateurs Tziganes indiens.



# Quelques extraits des NOUVELLES transmises par nos prédicateurs Indiens

SASTRY. — *Je vous suis très reconnaissant pour l'aide que vous nous accordez si aimablement pour l'exercice de notre ministère en Inde. Ce mois-ci 13 personnes ont été sauvées, des malades guéris, des possédés délivrés.*

TITUS. — *Au village de Devarayaneri le Gouvernement a décidé de construire 120 logements pour les gitans. La première pierre a été posée par le premier ministre de l'Etat de Tamil Nadu. Ceci nous aidera dans la poursuite de notre ministère auprès des gitans car ce campement est situé près de notre Centre Biblique et de notre Maison d'enfants. Plusieurs ont manifesté le désir de suivre Christ dont le chef de cette communauté tzigane.*

JOSHUA. — *Lors d'une mission, 15 malades dont certains étaient possédés ont été délivrés. Nous avons tenu un rassemblement groupant environ 500 personnes.*

*Dans un camp de gitans où nous avons témoigné, plusieurs veulent suivre Christ, mais le Chef empêche les hommes de se faire couper leurs longues tresses qui sont le symbole de leur religion païenne.*

JOHN. — *J'ai visité un campement de gitans à Thevarajarei. J'y ai parlé du salut à divers groupes. Ils ont bien écouté l'Evangile et nous avons prié pour des malades. Dans un autre camp j'ai passé la soirée à annoncer Christ. Environ 60 ont été touchés par l'Esprit de Dieu.*

*Dans un autre, j'y suis allé avec le frère Christian Dufour qui a prêché la repentance aux gitans. Il y en avait 25 qui se sont rassemblés. Ils se sont repentis de leurs fautes et se sont donnés au Christ. Ils ont édifié une petite église en toit de bâtons de bambous et aux murs de boue.*

GOPAL. — *J'accomplis mon travail d'évangélisation de tout mon cœur et de toute ma force. Je prie et je jeûne avant d'aller visiter les villages des gitans Lambadis. Parfois je passe la nuit dans ces villages. Les gitans m'y accueillent bien. Ils me logent et me font partager leur nourriture.*

*J'ai prié pour un homme malade et incapable de travailler. Il m'a demandé si Jésus pouvait le guérir. Je lui ai annoncé l'Evangile. Il crut et il s'agenouilla avec moi pour prier. Il fut guéri et put reprendre son travail. Sa femme me remercia, mais toute la gloire en revient à Dieu.*

*Je bénis Dieu pour l'aide de nos frères de France et de Suisse qui me permet de me consacrer à plein temps à l'évangélisation de la tribu des Lambadies.*

*(Note de la rédaction : — à chaque Noël Gopal consacre une partie du soutien mensuel de 250 F que nous lui envoyons pour aider les pauvres et faire cadeaux de quelques douceurs aux enfants... Pensez donc aussi au Noël des petits gitans de l'Inde. Votre offrande-cadeau sera intégralement transmise en Inde).*

## La voiture pour l'Inde

Nous avons essayé d'envisager la solution de l'achat d'un véhicule d'occasion Volkswagen-bus, mais la taxe de douane en Inde est de 15 000 NF pour une voiture de ce genre. Nous pensons qu'il sera préférable et plus économique d'acheter une voiture neuve en Inde. C'est ce que nous ferons dès que le Seigneur nous en aura donné les possibilités.

## Un mot du président LE COSSEC, Coordinateur International

— Dieu voulant je serai en Inde en février prochain pour l'inauguration de l'Orphelinat qui sera aussi notre Centre Spirituel de Formation Biblique en INDE. En fait nous inaugurerons la « première tranche » d'une série de trois bâtiments. Nous ne pouvons construire qu'au fur et à mesure des dons que nous recevons dans ce but. Je me réjouirais beaucoup d'apporter en Inde, de votre part, une riche libéralité pour cette œuvre missionnaire en ce pays si déshérité. A l'occasion de cette inauguration où nous pensons accueillir 60 enfants gitans pour les nourrir, les vêtir, les instruire dans la Parole de Dieu, nous organiserons une rencontre de 2 à 300 gitans du Sud de l'Inde autour de leurs prédicateurs. Nous les nourrirons gratuitement pendant plusieurs jours et cela grâce à vos dons. Nous avons calculé que l'achat du riz et autre nourriture nous coûtera pour toutes ces journées environ 3 000 NF. Nous leur ferons doublement du bien : physiquement et spirituellement ! A vous tous merci pour eux.



# TÉMOIGNAGES DE GITANS SAUVÉS EN INDE

— Nous les publions pour encourager tous les lecteurs qui sont engagés avec nous comme partenaires et qui fidèlement prient pour le salut des gitans dans le monde.

## Nous vivions autrefois dans la jungle

Mon nom est Kamal. Je suis le chef de la tribu gitane vivant à Devarajaneri.

Nous vivions autrefois dans la jungle et à proximité des villages. Nous étions des chasseurs d'animaux sauvages et nous en mangions leur chair. Personne nous respectait.

Nous étions rejetés par tous. Nous avions des dieux-images que nous transportions avec nous. Maintenant le gouvernement nous a donné des logements et des champs. Nous vivons dans un lieu fixe et nous devons trouver quelque industrie pour subsister.

Des amis chrétiens vinrent souvent nous voir et nous parler du message de l'Evangile. Ils nous parlaient de Jésus et du vrai salut qu'Il donne à tous.

Quand les prédicateurs Titus et John nous prêchèrent, ma femme et moi nous avons confessé nos péchés et accepté Jésus comme Sauveur.

Le pasteur John nous a baptisés et nous sommes heureux avec le Seigneur qui depuis nous a donné un fils que nous avons appelé Emmanuel et que nous lui avons consacré.

Nous sommes heureux de savoir qu'une « Maison d'enfants » sera construite près de notre colonie gitane et tous les gitans et moi-même nous vous en remercions. Notre désir est de vivre une vie livrée au Seigneur et je vous demande de prier pour moi et pour mon peuple.

## Je suis un orphelin

J'ai 16 ans. Je suis né dans une famille de gitans. Maintenant je suis un orphelin. En 1966, étant seul, je voyageais dans un wagon de chemin de fer et je mendiais mon pain quotidien. Le pasteur John m'y rencontra. Il me prit et il m'emmena chez lui. Depuis je suis resté chez lui et actuellement j'étudie dans un Lycée.

En 1972, au mois de mai, j'ai accepté Jésus-Christ comme mon Sauveur. Je suis heureux en Christ et je veux bien étudier et vivre pour Christ afin de le bien servir pour toujours. Oui, j'ai un ardent désir de servir Christ en prêchant l'Evangile à mon peuple. Priez pour moi.

(Note de la rédaction : pour permettre à l'évangéliste John d'élever ce gitan orphelin, nous lui donnons depuis des années une aide mensuelle supplémentaire. Si aujourd'hui ce jeune homme est converti et candidat au ministère, c'est aussi parce que grâce à votre aide, cela a été rendu possible. Cette expérience pourra être multipliée grâce à l'Orphelinat que nous construisons. Votre participation aura donc des résultats bénis pour l'éternité !)

## Son visage ressemble à celui d'un bel homme juif

Le frère Gopal nous raconte l'expérience du gitan RAJU :

— « J'ai connu le Lambadi RAJU en 1968 quand pour la première fois je l'ai rencontré lui et sa famille au village de Thonda.

Il me fit bon accueil et il écouta attentivement la Parole de Dieu.

C'était un bel homme très fort. Il était âgé de 35 ans. Seul, il attrapait un buffle sauvage des forêts. Je fus frappé par sa beauté et son amabilité. Son visage au teint clair ressemblait à celui d'un jeune et bel homme juif. Il se peut que ces gitans soient de lignée juive. Je pense aujourd'hui que cela est possible.

Je fis de mon mieux pour lui prêcher Christ. Il fut profondément touché par l'Esprit de Dieu et il accepta de suivre Christ. Maintenant il désire être baptisé.

Un an plus tard il tomba gravement malade. Il devint très faible, squelettique. Il essaya les médecines sans résultat. Son frère était mort de la même maladie une année auparavant.

Je priais beaucoup pour lui. Je lui fis un jour l'onction d'huile avec de l'huile de noix de coco. Je lui en versais sur la tête et je criais à Dieu, lui demandant de le guérir. Je l'aimais vraiment et j'avais compassion de lui.

En un instant une puissance vint sur lui. Aussitôt après il dit qu'il désirait manger un peu de nourriture. J'aperçus une lumière apparaître dans ses yeux et un léger sourire sur sa figure.

Sa femme commença alors à aimer Jésus. Elle vint à notre maison et nous vîmes que bien des choses avaient changé en son cœur. Elle refusa de participer à une fête en l'honneur d'un dieu hindou, le dieu-soleil qu'on invoque pour avoir de la pluie.

Elle apprit à regarder vers Jésus et à prier pour son mari dont l'étrange maladie était due à une action démoniaque.

Elle désire elle aussi être baptisée en même temps que son mari maintenant guéri et sauvé ».

---

**" LES CARNETS DE MOSHE " :** Récits vécus d'antisémitisme, en nos temps, livre vendu au profit de l'œuvre messianique en Israël. Prix : 10 F. + port. A commander à Madame GUYAZ, Ecole Protestante d'Altitude, SAINT-CERGUE, Vd. SUISSE, ou à CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE " VIE ET LUMIÈRE " 10, rue Henri-Barbusse, 72100 LE MANS.

---



Ces tziganes du groupe Narikoravas écoutent l'un de nos prédicateurs indiens leur parler de Jésus-Christ. Les enfants seront bientôt accueillis dans notre "Maison d'enfants" grâce à vous.





# IL FUT UN GRAND ÉVANGÉLISTE GYPSY SMITH OU SMITH LE GITAN

« Ce fut l'un des plus grands évangélistes de notre siècle ». Telle est l'opinion du pasteur Oswald Smith de Toronto.

L'évangéliste Rodney Smith dit GYPSY SMITH est né en 1860 sous une tente tzigane, près de Londres. Il fit de l'Evangile le but de sa vie. Il avait 16 ans au moment de la conversion de son Père et de son frère.

Un an plus tard il travailla avec la Mission chrétienne dirigée par William Booth qui devint le Général Booth quand la Mission fut réorganisée sous le nom d'ARMÉE DU SALUT.

Après avoir servi comme prédicateur dans l'Armée du Salut il s'en sépara et parcourut l'Angleterre et les USA qu'il visita 30 fois au cours de ses missions. Pendant la première guerre mondiale il passa plus de 3 ans en France et il prêcha surtout aux soldats américains.

Il apprit lui-même à lire et à écrire. Il devint l'auteur de plusieurs livres dont une autobiographie.

Il est décédé à l'âge de 87 ans en 1947, à bord du paquebot Queen Mary lors d'un dernier voyage vers les USA.

C'était un homme solide, d'une énergie peu commune. Il étonna souvent ses auditeurs par ses discours dynamiques au flot ininterrompu.

Il était aussi un très bon chanteur et sa voix douce plaisait beaucoup.

Il lisait assidûment et cela se retrouve dans son style plein de force et de beauté.

Un des grands journaux de Londres a dit de lui qu'il est un des meilleurs utilisateurs de la langue anglaise depuis Bright.

Un de ses camarades de travail a dit de lui :

« Il est possible de l'entendre encore et encore comme je l'ai fait, sans trouver une faute de grammaire ou de prononciation et tout le monde est rempli d'admiration devant ce triomphe étonnant... » Il a eu en sa faveur le fait important qu'il est un enfant de la nature. Quand l'Esprit l'amena dans un contact avec Christ, le gain de cet environnement fut manifeste.

Le connaître c'est capter la fraîcheur douce des bois, des fleurs, et le cœur de sa chère maman, et respirer le parfum d'un vie vécue loin de l'atmosphère étouffante des grandes villes...

Bien qu'il soit enfant de la campagne, sa mission a été d'abord d'apporter l'évangile aux grandes villes. C'est l'un des signes de réveil les plus émouvants que j'ai connus de voir une foule dense de citadins,

travailleurs d'usine, employés de bureau, hommes d'affaires et d'autres couches de la société, l'entendre prêcher avec une éloquence émouvante la cause du Maître.

Smith le Gitan est un évangéliste dirigé par l'Esprit de Dieu, comme jamais il n'y en a eu dans l'histoire de l'Eglise.

Il n'y a pas de conflit entre l'homme et Dieu quand il est tout à fait soumis à la volonté de Dieu... »

Voici quelques extraits de son autobiographie :

## Naissances - Ancêtres - Coutumes des gitans

Je suis le 31 mars 1860, sous une tente gitane. Je suis le fils des gitans Corneille Smith et de son épouse Marie Welch. C'était dans la paroisse de Wanstead, près de la forêt d'Epping, à 2 km environ de Leytonstone.

Quand je fus assez âgé pour poser des questions, ma mère était morte, mais mon père me parla de l'endroit.

Les gitans s'inquiètent peu de la religion et ne savent rien de Dieu, et de la Bible, cependant ils prennent toujours soin de faire baptiser leurs enfants, car c'est une sorte d'affaire. Le pasteur de l'église la plus proche est invité au campement et préside la cérémonie. Pour les « gadgés » (gens qui ne sont pas gitans) l'événement est d'un rare et curieux intérêt.

Quelques dames de l'Assemblée ne manquent pas d'accompagner le pasteur pour voir le bébé gitan et elles ne peuvent pas venir sans apporter de cadeaux pour la maman et encore plus pour le bébé.

Les gitans croient au baptême pour le profit qu'ils peuvent en tirer.

J'étais le 4<sup>e</sup> enfant de mes parents. 2 filles sont encore nées après moi, la dernière-née est morte. Ma sœur aînée est Mme Ball, épouse du Conseiller Ball, le premier gitan dans l'histoire du Pays à occuper un siège dans le Conseil de la ville. Il est toujours en tête du scrutin. Il a abandonné sa tente et il vit dans une maison.

Mon frère Ezéchiel travaille au Chemin de Fer de Cambridge et il est un chef spirituel de la Mission chrétienne du Chemin de fer. Il a été le dernier de la famille à quitter la tente gitane. Il s'était installé dans une belle petite villa, mais quelques mois plus tard il était retourné à sa tente.

80 % des gitans portent des noms bibliques. Mon père s'appelait Corneille, mon frère Ezéchiel. Mon oncle Barthélémy était le père de 12 enfants aux-



quels il donna à chacun des noms scripturaires : Naomi, Samson, Dalila, Elie, Siméon, etc... C'est amusant d'avoir un Samson et une Dalila dans la même famille !

Cependant les gitans n'ont pas de Bible et s'ils en avaient, ils ne pourraient pas la lire. Alors d'où viennent ces noms bibliques ? Ne viennent-ils pas de la tradition ?

## **Ne se peut-il pas que nous soyons une des tribus perdues ?**

Nous nous croyons apparentés aux juifs, et quand on considère les gitans du point de vue d'un profane, on peut découvrir quelques ressemblances frappantes entre les gitans et les juifs.

En premier lieu beaucoup de gitans ont une ressemblance frappante de visage avec les juifs. Notre nez n'est pas si proéminent, mais souvent nous avons les cheveux et les yeux comme les juifs...

L'ancienne loi juive et les coutumes de mariage juives sont celles que les gitans suivent ou suivaient encore récemment. Il y a 60 ans, un mariage selon la loi du Pays était inconnu parmi les gitans.

Quand les jeunes gens peuvent fonder un foyer, ils font un pacte entre eux. La cérémonie est la même que celle des noces d'Isaac et de Rébecca. Isaac apporta Rébecca dans sa tente et elle devint sa femme.

Les gitans sont les plus croyants et les plus dévots des maris. Je dois ajouter que lorsqu'un gitan se convertit, la première chose pour laquelle il s'inquiète est la cérémonie de mariage. A l'une de mes missions, un vieux gitan de 70 ans trouva son Sauveur. Il devint joyeux. Quelques jours plus tard, il vint me voir. Je sentais que quelque chose l'inquiétait : « Eh bien, oncle, qu'y-at-il ? » demandai-je. Il faut dire que les gitans ont une grande déférence pour les personnes âgées. On ne s'adresse jamais à un gitan ou à une gitane âgée en l'appelant par son nom : Monsieur Smith, ou Madame Smith, Jean ou Jacques, mais toujours par ces mots « oncle », « tante », termes d'affection et de respect.

L'oncle me regarda d'un air mélancolique et dit « La vérité est, mon cher, que ma femme et moi nous n'avons jamais été mariés légalement ».

Ils s'étaient mariés selon l'ancienne coutume des gitans et je lui dis qu'aux yeux de Dieu, ils étaient vraiment mari et femme. Mais il ne fut pas convaincu (à cause de ce que disaient les gadgés). « Non, dit-il, maintenant je suis converti et je désire que chaque chose soit droite. Nous devons nous marier légalement ». Ils le firent et furent satisfaits.

Comme les juifs, les gitans ont préservé d'une façon magnifique leur race. On peut retracer leur existence depuis des siècles. Au fil des années ils ont gardé leur langage, leurs habitudes, leurs coutumes et leurs marques de caractères intactes.

On peut suivre leur trace jusque dans les plaines de l'Inde où on la perd (Notons en passant que l'étude présentée dans ce numéro par le frère Dufour permet de les replacer dans le cadre indien où ils ne sont pas assimilés), mais même en ces temps éloignés ils étaient un peuple distinct.

Comme les juifs, les gitans sont très propres. Un homme qui ne sait pas tenir sa personne ou ses effets propres est appelé « tchickyly » (ce qui a pour équivalent en français le mot « cochon » quoique ce mot signifie « poussin »). J'ai vu mon oncle piétiner et détruire le couvercle en cuivre d'une bouilloire parce que l'un de ses enfants l'avait trempé par erreur dans la baignoire. Le couvercle était devenu « sale ». Une personne malade a une cuillère, une assiette et une cuvette pour elle seule. Quand elle est rétablie ou quand elle meurt, tout est détruit. Il est de coutume, lors de la mort d'une personne de détruire ce qui lui appartient ou de l'enterrer avec elle. Quand un de mes oncles mourut, ma tante acheta un cercueil assez grand pour toutes ses affaires, y compris son violon, sa tasse, sa soucoupe, son assiette, son couteau, etc... sauf bien entendu sa caravane. Ma femme et ma sœur plaidèrent fortement pour avoir sa tasse et la soucoupe comme souvenir, mais ma tante était résolue : personne ne devait les utiliser.

(Nous publierons d'autres extraits du livre de GYPSY SMITH en d'autres numéros. La traduction est faite par notre sœur A. M. BURY).

## **Juifs ou non ?**

Comme vous l'avez remarqué, le prédicateur Gypsy Smith pensait être lui et son peuple gitan apparentés aux juifs. Le prédicateur Gopal parle des tziganes Lambadis de l'Inde comme ressemblant aux Juifs. J'ai souvent entendu de semblables remarques par des gitans en France et en d'autres pays. Mais le mystère demeure entier car il n'y a pas de « preuves matérielles » pour l'affirmer.

Qu'ils le soient ou non... il est de notre devoir d'atteindre par l'Evangile ces MILLIONS de gitans négligés, ne faisant partie d'aucun programme missionnaire des églises. Ensemble avec vous nous poursuivrons notre action par amour pour eux.



# Action Mondiale d'Évangélisation des Tziganes

## S . O . S .

La grève des postes a causé un grand préjudice à notre Mission.

Pendant des semaines nous n'avons reçu aucune offrande de France.

Néanmoins notre activité sur les champs missionnaires doit se poursuivre sans relâche.

Nous nous permettons donc de demander à chaque lecteur de venir à notre secours pour que l'effort missionnaire ne soit pas interrompu.

Nous joignons un mandat à cette revue :

soit pour régler votre abonnement 1975 si vous désirez seulement être abonné,

soit pour envoyer votre participation à ce vaste champ missionnaire dans le monde. Vous pouvez vous-même orienter votre offrande vers l'un des Pays que le Seigneur vous met à cœur. Il suffit de mentionner sur le mandat le nom du Pays.

Voici les Pays où actuellement les besoins sont urgents :

**INDE.** — Chaque mois nous y envoyons 2 000 Nf pour le soutien des prédicateurs engagés à plein temps et 2 000 Nf pour la construction de l'Orphelinat. Il nous faudra prévoir 3 000 Nf de plus pour la convention d'inauguration en février. En plus il faut envisager l'achat d'une voiture indispensable. (Nous avons reçu déjà dans ce but 10 000 F. Il nous faut encore 20 000).

**PORTUGAL.** — Les deux prédicateurs EMILIANO et MANOLO y sont en mission à plein temps. L'un dans le sud où il vient de faire des baptêmes à Lisbonne, l'autre dans le nord où se dessine un nouveau réveil. A chacun d'eux nous envoyons chaque mois 1 000 Nf.

**YUGOSLAVIE.** — Les autorités ont remis à nouveau son passeport au prédicateur Millo qui a pu ainsi venir à Vienne en Autriche y baptiser des Roms Yougoslaves. Chaque mois nous consacrons 500 Nf pour venir en aide à cette œuvre missionnaire naissante.

**ESPAGNE.** — En octobre dernier, le Conseil de Direction réuni à Madrid sous la présidence du prédicateur Jaïmé nous a informé des progrès constants de l'œuvre et de la nécessité d'un soutien supplémentaire de 1 000 Nf par mois pour la location de locaux dans les villes où de nouvelles œuvres viennent de naître.

**ITALIE.** — La Mission entreprise par une équipe de prédicateurs de France durant deux mois doit, malgré les luttes que suscite l'adversaire, être poursuivie par le maintien de deux prédicateurs à plein temps.

**U.S.A.** — Une mission vient de s'y tenir avec les prédicateurs Jean le Cossec, Loulou Demeter, G. Miller et le pasteur Mac Lane. Le réveil est lent mais il y a de grands espoirs. Aussi nous voulons y maintenir notre effort et consacrer un minimum mensuel de 500 Nf pour aider l'œuvre naissante de New-York.

**AMERIQUE DU SUD.** — Malgré le climat politique difficile en Argentine, le prédicateur Lauriol y poursuit son action missionnaire parmi les tziganes et nous désirons lui maintenir un soutien mensuel de 1 000 Nf pour qu'il puisse faire face aux frais de déplacements et de location d'un local pour les réunions...

**GRECE ET PAYS DE L'EST.** — Nous soutenons dans ces pays des prédicateurs. Nous recevons pour la Roumanie une de 300 F par mois de la Mission Européenne du Danemark. Mais en fait c'est une aide minimum de 1 000 F par mois qui nous est indispensable pour ces pays.

**FRANCE.** — Le terrain du Nouveau Centre sera acquis près de NEMOURS, à 80 km au sud de Paris, et il faudra compter environ 300 000 Nf pour la construction sur ce terrain du Centre de Formation Biblique.

A toutes ces dépenses mensuelles, à tous ces objectifs précis qu'on ne peut abandonner, il faut ajouter tous les autres efforts dans d'autres Pays soit pour un travail de pionnier soit pour des missions spéciales d'évangélisation.

DEPUIS 25 ANS, le Seigneur n'a cessé de nous aider. Nous ne savons jamais comment l'argent nous parviendra, qui enverra, mais nous sommes convaincus qu'il saura guider ses enfants et leur mettre à cœur de continuer à prendre soin de son œuvre. Nous demeurons confiants en Lui.



25<sup>e</sup>

**anniversaire**

de la

**MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE**

*A cette occasion, il y aura sur le Nouveau Centre*

**LA PREMIÈRE CONVENTION MONDIALE**

*Les représentants des Pays où s'est implantée notre action missionnaire y seront présents :*

ALLEMAGNE  
BELGIQUE  
HOLLANDE  
SUISSE

SUÈDE  
FINLANDE  
ITALIE  
ANGLETERRE

YOUGOSLAVIE  
GRÈCE  
ESPAGNE  
PORTUGAL

ÉTATS-UNIS  
PAYS DE L'EST  
AMÉRIQUE DU SUD  
INDE

**DU 2 AU 6 JUILLET**

**à NEMOURS** (Seine-et-Marne) à 80 km au sud de Paris par Autoroute A 6

*Participation des orchestres HOLLANDAIS, ALLEMAND, ESPAGNOL et FRANÇAIS. CHANTS par diverses chorales Man-ouches, Roms, Gitanes et par le chanteur GIL BERNARD. COURS BIBLIQUES par le pasteur GOGGIN, Président des Assemblées de Dieu de l'Etat de l'Oklahoma.*

Ce sera

■ **UNE FÊTE SPIRITUELLE UNIQUE**

*d'une ampleur jamais égalée par sa forte spiritualité, sa variété d'expression de la foi lors des réunions, tant par les messages que par les chants. Trois grands thèmes : ESPRIT, VÉRITÉ, CHARITÉ.*

■ **UNE GRANDE MANIFESTATION DE FRATERNITÉ**

*entre les tribus, les nations, les peuples. Bienvenue donc à tous ceux qui ne sont pas gitans. Possibilité de PARKING et de CAMPING dans une nature sauvage, reposante et propice à la méditation. Possibilité d'y venir avant le 2 juillet.*

**Après 25 ans d'efforts**

La Mission compte en son sein, environ :

**450 Prédicateurs - 20.000 baptisés par Immersion - 50.000 auditeurs avec la jeunesse et les enfants.**

Mais il reste devant elle :

**UN VASTE CHAMP MISSIONNAIRE MONDIAL : 15 MILLIONS DE GITANS DISPERSÉS SUR LA FACE DE TOUTE LA TERRE.**

*C'est pourquoi cette première convention mondiale est à la fois un rassemblement spirituel pour se réjouir de ce que Dieu a fait et une MOBILISATION du potentiel acquis en vue d'aller plus loin, plus vite, plus fort.*

**RÉSERVEZ DONC VOS VACANCES DE LA PREMIÈRE SEMAINE DE JUILLET POUR ÊTRE AVEC NOUS**



# LA VIE cachée avec CHRIST

par Pasteur C. Le Cosséc.

Sur la route de la vie, longue est la liste de tous les hommes de toutes les classes de la société qui souffrent intérieurement. Que de personnes découragées, dépressives, terriblement seules parce que personne pour les comprendre ou pour les aider à trouver la solution à leur conflit caché.

Trop de gens aujourd'hui ne savent plus à quel saint se vouer, à quelle « dame soleil » confier son problème ! Plus que jamais le message d'espérance, de réconfort et de foi contenu dans les Ecritures est d'actualité pour eux.

Chacun de nous possède une vie cachée, une vie intérieure.

Cette vie personnelle ne s'extériorise pas toujours. Elle garde parfois des secrets que nul ne connaît, pas même les amis les plus intimes.

Pourtant on voudrait s'appuyer sur quelqu'un pour sortir de l'angoisse qui étreint, du désespoir qui assaille, du combat intérieur qui mine, du chagrin qui accable.

Aussi je voudrais vous persuader que, puisque vous êtes chrétien, vous avez un ami, un compagnon quotidien qui vous comprend, vous connaît et peut vous aider. Vous le savez et pourtant... vous oubliez sa présence... ou tout simplement vous avez besoin d'apprendre à vous confier en elle.

Pour le Christ rien n'est caché. Il sait tout. Nous n'en doutons pas.

Mais pour vivre heureux avec Lui nous avons besoin de découvrir ou de redécouvrir par l'Ecriture l'immense privilège de cette « vie cachée avec Christ » qui nous accorde des avantages, des droits, des grâces dont il faut apprendre comment il est possible d'en bénéficier chaque jour.

La vie cachée avec Christ n'est pas une position spirituelle inaccessible. Loin de là ! Cette manière de vivre, la plus belle au monde, est à la portée de tous les chrétiens.

La vie cachée avec Christ est une vie de communion intime avec Christ.

Elle découle de la vie de Christ en nous.

Elle dépend d'elle.

Elle s'imprègne d'elle.

Elle s'immerge en elle.

L'apôtre Paul l'a expérimentée à un tel point qu'il a pu dire :

« Christ est MA VIE ». Philippiens 1 : 21, ou encore

« C'est le Christ qui VIT EN MOI ». Galates 2 : 20.

Jésus a dit :

« Je me tiens à la porte et je frappe.

Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte j'entrerai chez lui ». Apocalypse 3 : 20.

Ainsi il y a deux sortes de présences :

La présence extérieure : « Je me tiens à la porte. »

La présence intérieure : « j'entrerai chez lui. »

Il est entré chez toi.

Il est dans TA VIE. Il est TA VIE.

S'il est chez toi cela veut dire qu'il y est vraiment avec SA VIE.

Tu es en sécurité car il est avec toi, il est en toi, il est chez toi.

Tu l'as librement accepté. Il est librement venu en toi.

Tu n'es plus seul. Il est avec toi.

Tu n'es plus seul. Il est en toi.

Ta vie est cachée avec Christ en Dieu.

## AVEC CHRIST

Tu es lié à lui, inséparable de lui. Il est inséparable de toi. Tu peux compter sur Lui.

N'en doute pas car la Bible le dit.

Les promesses de la Bible sont vraies.

Même si tu ne le remarques pas.

même si tu ne t'en rends pas compte, il demeure avec toi.

Le Christ ne t'oublie pas.

Il ne t'abandonne pas.

Il ne t'abandonne jamais.

Il est avec toi.

Toujours avec toi.

Lorsque le cœur lourd tu avances sur le chemin,

Il est avec toi, en toi.

Il te parle en ton cœur.

Il fait route avec toi.

A Emmaüs, après sa résurrection, quand il faisait route avec deux de ses disciples, la Bible dit « qu'il parut vouloir aller plus loin ». Luc 24 : 28.

Il voulait seulement se faire inviter, se faire désirer. Il ne restera pas avec toi, il ira plus loin, si tu n'éprouves pas le besoin de sa présence avec toi.



Tu l'as pressé d'entrer en toi.

Il est venu, comme il vint chez ses disciples d'Emmaüs.

Il restera si tu le veux.

Lui, il le veut.

Il le désire.

Il fait comprendre avec délicatesse qu'il veut rester.

Il ne s'impose pas.

Il répond toujours à l'invitation.

A Emmaüs il disparut de devant ses disciples, mais, en fait, il ne les quitta pas.

Il ne les abandonna pas.

Ils ne l'ont pas vu les accompagner sur la route de retour vers Jérusalem.

Pourtant il arriva comme eux à Jérusalem.

Il les retrouva dans la Chambre haute.

Oui, quoique invisible il est toujours présent.

Il est vivant.

Eternellement vivant.

Vivant EN TOI.

Aie confiance en Lui.

Il t'aime.

Tu t'es parfois senti seul. Tu as voulu partager tes expériences avec d'autres personnes, leur parler de tes peines. Personne n'a voulu t'écouter.

Peut-être tout simplement parce que tu es pauvre, ou que tu as peu d'instruction, ou que tu as des difficultés à t'exprimer. Tu as senti le mépris. Tu as été mis de côté. On ne prête pas attention à toi comme si tu étais une « chose » sans valeur.

Pourtant tu voudrais ouvrir ton cœur et tu te sens comme écrasé par la personnalité des autres.

Seul, en toi-même tu souffres de ce rejet.

Mais le Christ te comprend. Il te dit « Viens à moi, toi qui es lassé de cette vie injuste ». « Viens ». Il te reconfortera par Sa Parole et Son Esprit.

Apprends à réaliser en toi le « silence intérieur avec Dieu » dont le Christ nous donne la clef en disant « Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le LIEU SECRET, et, ton Père qui voit dans LE SECRET, te le rendra ».

La pratique de cet isolement avec le Maître peut se faire n'importe où et n'importe quand. « Le lieu secret de ton cœur », la « vie cachée avec Christ » est une réalité possible chaque jour. Tu peux être dans un champ tout comme dans la foule, et cependant te trouver SEUL AU MONDE AVEC JESUS DANS TA VIE INTERIEURE. Et alors tu peux partout nouer le dialogue avec lui, ce qu'il appelle la prière.

N'oublie pas qu'IL EST LA DANS LE SECRET. Ne l'oublie pas ! Et prends courage.

---

## FRANCE

---

**VIE ET LUMIÈRE** — C. C. P. 1249-29 LA SOURCE  
10, rue Henri-Barbusse — 72100 LE MANS — Téléphone 84.23.64

---

## SUISSE

---

**VIE ET LUMIÈRE** — C. C. P. 1045-99 LAUSANNE

*Nos frère et sœur M. et M<sup>me</sup> GILLARD nous ont demandé de les relever de leur fonction administrative en raison de leurs occupations qui ne leur permettent plus d'assurer normalement leur responsabilité. Nous leur exprimons ici au nom de tous les tziganes et de tous les lecteurs nos remerciements pour tout le dévouement et leur coopération durant ces dernières années. C'est notre frère F. MIEVILLE qui assurera la succession.*

*Son adresse est : 16, rue J. Lecomte, 1422, Grandson, Suisse - Tél. «024» 24.49.77. Nous précisons que le C. C. P. n'a pas changé.*



## VIE ET LUMIÈRE

N° 65 - 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1974 - Abonnement 10 F

Rédacteur : Pasteur C. LE COSSEC - Tél. 84.23.64

**VOS OFFRANDES OU ABONNEMENTS DE SOUTIEN SERONT REÇUS AVEC RECONNAISSANCE**

**FRANCE : VIE ET LUMIÈRE**

10, rue Henri-Barbusse,  
72100 Le Mans  
C. C. P. 1249-29 LA SOURCE

**SUISSE :**

VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99  
Lausanne. Administrateur :  
F. MIEVILLE, 6, rue J. Lecomte,  
1422 Grandson  
Tél. (024) 24.49.77.

**BELGIQUE :**

M. Paul COURTOIS, Montigny-  
le-Tilleul. C.C.P. 3600-44  
Bruxelles - Tél. 07 51-75-39.

**CANADA :**

Mme G. LATENDRESSE, 2531  
Montgomery 4 Montréal P.Q.

**ITALIE :**

M. VINCENZO BUSO, 8, via A.  
Giatti 10078 Venaria, Torino,  
C.C.P. 2/41421.

**ALLEMAGNE :**

M. HEINZMANN, International  
Zigeunermission e.v. Deutsch-  
cher zweig, 75, KARLSRUHE  
Postfach 410410.

**U.S.A. :**

M. Bert PETERSON, 4260-  
147th avenue, S.E. Bellevue,  
Washington 98006.

**FINLANDE :**

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,  
Helsinki.

**ESPAGNE :**

M. Carlos SCHIFFER, Cuesta  
del Rosario n° 5 Sévilla.

**GRÈCE :**

Stéphanos PAPADOPOULOS  
Anatolikos Romilias 59  
Néapolis Thessaloniki  
Tél. 511.894

**ARGENTINE :**

LAURIOL - Fasola 602  
HAEDO - Pia Buenos-Aires

Si...

Souvent des revues nous reviennent avec la mention « parti sans laisser d'adresse » et des lecteurs s'étonnent ensuite de ne plus recevoir la revue.

Quand vous déménagez, signalez-nous votre ancienne et votre NOUVELLE ADRESSE, avec le CODE POSTAL. Merci.

D'autre part, SI vous participez par vos offrandes à l'Action Mondiale d'Évangélisation des tziganes et que vous ne recevez pas les lettres-circulaires envoyées gratuitement en plus de la revue, signalez-le nous, car il peut y avoir des omissions.

L'administrateur : J. Sannier. Le Secrétaire : Jean LE COSSEC.

## OFFENSIVE D'ÉVANGÉLISATION SUR LA FRANCE

L'ensemble du peuple tzigane étant maintenant évangélisé en France, 20 COMMANDOS d'ÉVANGÉLISTES tziganes, soit environ 60 PREDICATEURS, vont se lancer dans l'Évangélisation des villages français non encore atteints par le message du plein Évangile.

Dès le printemps ces 20 équipes, munies de tentes et de divers matériels entreprendront leur offensive. Détails au prochain numéro.

*Avant la convention mondiale, il y aura :*

**Une convention nationale à l'occasion de PENTECOTE 15 - 18 MAI 1975 à Toulouse.**

**Une retraite spirituelle à l'occasion de PAQUES 27 - 31 MARS 1975 sur le terrain du Nouveau Centre.**

*Nous vous  
souhaitons à tous*

**" UNE BONNE ANNÉE "**

*avec ce texte  
que nous aimons  
beaucoup*

**" AYEZ  
LES REGARDS  
SUR JESUS "**

*Hébreux 12 : 2*



**Aidez-nous à trouver des partenaires  
en nous envoyant l'adresse d'un de vos amis chrétiens  
l'abonnement est offert à tous ceux qui soutiennent l'Œuvre**

**BON POUR UN ABONNEMENT A  
VIE ET LUMIÈRE**

*La revue de la Mission Évangélique des Tziganes qui apporte 4 FOIS PAR AN des nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi le peuple Tzigane dans le monde. Pour recevoir la revue CHEZ VOUS, ou que votre ami reçoive la revue CHEZ LUI il vous suffit d'adresser ce bon à :*

**VIE ET LUMIÈRE - 10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS**

NOM ..... Prénom .....

Profession .....

Adresse .....